

Jésus n'est-il pas venu pour sauver tout le genre humain ? Pourquoi dit-il alors qu'il n'a été « envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël » ? Il y a-t-il des gens qui ne seraient pas concernés par l'amour de Jésus ?

Pour le comprendre, je propose de regarder un autre évangile qui ressemble à celui d'aujourd'hui : celui de Cana. Là aussi Jésus commence par dire non. Cette fois-ci parce que son heure n'est pas encore venue. Et là aussi il fini par accorder ce qui lui est demandé. Comme pour la cananéenne, Jésus fini par céder à la demande de Marie.

Dans les deux cas Jésus donne alors qu'il vient de dire qu'il ne devrait pas donner. Comme si la cananéenne et les époux de Cana n'avaient aucun droit de recevoir ce dont ils avaient besoin. Et effectivement, nous n'avons aucun droit à être guéri par Jésus ni à recevoir le vin du Royaume. Effectivement, nous n'avons aucun droit à recevoir la miséricorde de Jésus.

Nous n'avons aucun droit et cependant, Jésus donne sa miséricorde quand on la demande. On n'y a pas droit, mais lui n'attend que la bonne occasion pour la prodiguer. Jésus est allé exprès dans la région de Tyr et de Sidon pour y rencontrer cette femme. Jésus est allé exprès à Cana pour y changer l'eau en vin.

Il y est allé parce que son désir de nous donner sa grâce est immense. Et il a cédé devant l'insistance parce qu'il voulait céder. Il a cédé parce qu'il a rencontré une vraie soif dans le cœur de la cananéenne comme dans la gorge des convives de Cana. Il a cédé parce qu'il a rencontrer une grande foi dans le cœur de ces deux femmes : « Femme, grande est ta foi, dit Jésus, qu'il t'advienne selon ton désir » ; « Faites tout ce qu'il vous dira. »

Jésus est bien venu pour sauver tous les hommes. Mais seulement les brebis de la maison d'Israël, c'est à dire seulement ceux qui ont soif et qui lui demandent avec foi. Jésus est bien venu pour nous sauver, mais nous devons nous tourner vers lui pour lui demander sa miséricorde.

Et si nous ne savons pas prier comme il faut, nous pouvons nous tourner vers sa mère et nous accrocher à sa foi sans défaillance afin que Jésus remplisse les jarres vides de notre petite foi du vin du Royaume et faire de nous non plus seulement des brebis perdues d'Israël, mais des fils bien aimés de Dieu.